

# Ichtus

## année de fondation théologique

La formation Ichtus s'adressait « à toute personne curieuse ou en recherche, aux religieux, religieuses, diacres, laïcs engagés, aux chrétiens de tous âges ».

Le contrat est rempli : parmi les trente personnes qui ont déjà suivi un week-end et deux samedis, plusieurs générations sont représentées, et on compte un diacre, cinq religieuses, des laïcs hommes et femmes aux engagements divers.

Venus avec des attentes différentes, ils se rejoignent pour reconnaître l'apport de ces premières journées.



L'assistance écoute attentivement Sœur Marie-Ange Prudhomme, le samedi 5 novembre.

### HUGUES (LAÏC)

Je découvre ce que je n'ai pas appris et je me réapproprie ce que j'avais oublié. La formation est structuration de choses éparées, elle fait l'unité. Elle me conforte et me remet en marche, me donne la volonté d'approfondir.

### GILLES (DIACRE)

Je suis diacre, je souhaitais élargir la formation sur 4 ans que j'ai reçue en préparation au diaconat. Je suis scientifique et j'ai à rendre compte de ma foi d'une manière plutôt intellectuelle. Je ne peux pas me contenter d'à-peu-près. De temps en temps, on m'interroge dans mon travail, je suis un peu le référent. J'avais donc envie d'approfondir, sans trop savoir sur quel point. Ichtus me donne un panorama et me permettra de choisir dans quel domaine je veux aller plus loin. Ichtus donne aussi une cohérence, me permet de voir où j'en suis, il y a des matières que j'ai déjà abordées, et cela me remet les choses en mémoire, pour d'autres j'apprends. Je me suis engagé à faire en fin d'année l'évaluation, qui est facultative, pour me « mettre la pression » et faire les choses sérieusement, creuser un peu.

### SŒUR CLAIRE-FRANÇOISE TRAPPISTINE DE CHAMBARAND

Je n'ai pas assez de temps pour une licence de théologie, Ichtus me permet de faire un travail personnel de manière structurée.

### CHANTAL (LAÏQUE)

À la suite d'une retraite, j'ai eu à cœur de me former, d'approfondir ma foi et de connaître la pensée de l'Église.

Au départ, j'avais peur que ce soit au-dessus de mes moyens: la théologie, la philo, l'exégèse ne voulaient pas dire grand-chose pour moi. On m'a dit « venez voir une fois ». Je me suis rendu compte que mes connaissances de l'Église et de la foi sont plus profondes que je ne le croyais.

J'ai déjà appris beaucoup de choses, j'ai emprunté des livres, je comprends mieux. La formation donne plus de corps à ce qu'on vit dans la liturgie, alors que souvent on ne se rend pas compte de ce qu'on dit. J'ai appris que les paroles du credo sont éclairées par le cheminement de l'Église. Je suis plus à même de répondre quand je suis confrontée à d'autres. C'est notre troisième rencontre, on commence à se connaître et le partage avec d'autres est fondateur.

### JOSETTE (LAÏQUE)

Je suis à la retraite, j'ai du temps et je suis engagée dans différents domaines : aumôneries scolaires, accueil des familles en deuil...

J'avais envie d'approfondir ma foi, de me nourrir. Quand on m'a parlé d'Ichtus, la proposition m'a tout de suite fait envie et la formation répond à ce que j'attendais.

J'ai appris énormément. Les intervenants sont très compétents, les sujets abordés passionnants; nous avons été enthousiasmés par les dernières séances.

On nous a indiqué des lectures qui sont extrêmement intéressantes, la formation nous donne le goût de chercher et de lire.

Pour la prochaine fois, on doit lire un texte de Vatican II. Je n'ai jamais travaillé ces textes, mais j'ai vécu la mise en place du concile, cette lecture va m'intéresser.

On est interpellé dans la société et la formation me donne des repères. On a aussi des idées reçues sur certaines choses, on reçoit un éclairage neuf, qui donne plus de justesse.

### SŒUR JEAN-MARIE DOMINICAINE DE LA DÉLIVRANDE

J'ai fait la formation pour approfondir ma foi en Dieu trinitaire, pour que ma foi soit plus cohérente, pour Le rencontrer dans sa Parole afin de mieux vivre ma relation avec Lui et avec mes frères et de témoigner de l'Évangile et redécouvrir le Mystère du Verbe incarné, le mystère de l'homme, le mystère de l'Église.

Au cours de ce premier trimestre, j'ai retenu que l'homme ne cesse de chercher qui il est. Les philosophes ont cherché et proposé de nombreuses réponses à cette question. Pour nous, chrétiens, certaines réponses et conceptions ne sont pas acceptables, d'autres, par contre, méritent notre attention, mais ce que nous devons retenir, avant tout et plus que tout, c'est ce qui nous est révélé du mystère de l'homme dans le mystère même de Dieu et ce que l'Église nous transmet sur le mystère de l'homme révélé dans la personne même du Christ.

Le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. Le Christ est l'homme vrai. Notre Dieu est un Dieu qui parle, qui se dit, qui nous dit. Un Dieu qui cherche l'homme. Un Dieu qui s'est engagé dans l'histoire humaine.